

— L'un, Homère, est l'énorme poète enfant. Le monde naît, Homère chante. C'est l'oiseau de cette aurore. Homère a la candeur sacrée du matin. Il ignore presque l'ombre. Le chaos, le ciel, la terre, Jéo et Ceto, Jupiter dieu des dieux, Agamemnon roi des rois, les peuples, troupeaux dès la commencement, les temples, les villes, les assauts, les moissons, l'océan, Ajax combattant, Ulysse errant les méandres d'une voile cherchant la patrie, les cyclopes, les pygmées, une carte de géographie avec une couronne de dieux sur l'Olympe et ça et là des trous de fournaise laissant voir Périclès, les prêtres, les vierges, les mères, les petits enfants effrayés des panaches, le chien qui se souvient, les grandes paroles qui tombent des barbes blanches, les amitiés amours, les colères et les hydres, Vulcain pour le rire d'en haut, Thésite pour le rire d'en bas, les deux aspects du mariage résimés d'avance pour les siècles dans Hélène et dans Pénélope, le styx, le destin, le talon d'Achille sans lequel le destin serait vaincu par le styx, les monstres, les héros, les hommes, les mille perspectives extravues dans la nuit du monde antique, cette immensité, c'est Homère. Traie convoitée, Ithaque souhaitée, Homère, c'est la guerre et c'est le voyage, les deux modes primitifs de la rencontre des hommes, la tente attaque la tour, le navire sonde l'inconnu, auteur de la guerre, toutes les passions, auteur du voyage toutes les aventures, deux groupes gigantesques, le premier, sanglant, se nomme l'Iliade, le deuxième, lumineux, se nomme l'Odyssée. Homère fait les hommes plus grands que nature, ils se jettent à la tête des quartiers de rocs que douze jougs de boeufs en fer aient pas bougé, les dieux se soucient médiocrement d'avoir affaire à eux. Alceste prend Achille aux cheveux, il se retourne irrité, Que me veux-tu déesse? Homère est un des génies qui résolvent ce beau problème de l'art le plus beau de tous peut-être, la peinture vraie de l'humanité obtenue par le grandissement de l'homme, c'est-à-dire la génération du réel dans l'idéal. Fable et histoire, hypothèse et tradition, chimie et science, composent Homère. Il est sans fond et il est réant. Toute les profondeurs des vieux âges se meuvent radicalement éclairées, dans la vaste azur de cet esprit. Homère, comme le soleil, a des planètes, Virgile qui fait l'Enéide, Lucain qui fait la Pharsale, Tasse qui fait la Jérusalem, Arioste qui fait le Roland, Milton qui fait le paradis perdu, Camotins qui fait les Lusiades, Voltaire qui fait

